

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 5. — Cl. 4.

N° 686.200

Perfectionnements aux machines à sabler.

MM. JEAN-FERNAND-EDMOND VINCENT résidant en France (Seine).

Demandé le 6 décembre 1929, à 14^h 35^m, à Paris.

Délivré le 8 avril 1930. — Publié le 23 juillet 1930.

La présente invention vise des perfectionnements aux machines à sabler en cabine, en général, et à la sableuse Maillard en particulier, machines destinées au dépolissage, au 5 décapage, ou gravure de petites pièces en métal, verre, ou autre matière, au moyen d'un jet de sable.

Ces perfectionnements ont pour but la suppression totale du rejet des poussières et 10 le filtrage complet de l'air, qui s'échappe épuré après travail.

Ce résultat est obtenu par l'adjonction à la sableuse d'une chambre à poussières dissimulée dans la cabine et se composant d'un 15 ou plusieurs sacs de forme appropriée en tissu filtrant, dans lesquels l'air détendu après travail, appelé par un éjecteur à air comprimé, vient déposer, en s'échappant, les poussières dont il était chargé.

20 Le ou les sacs sont suspendus par un dispositif de chaînes, câbles, poulies, etc., et ils peuvent être secoués, après arrêt de la machine, de sorte qu'ils se débarrassent des poussières qui tombent ainsi dans une boîte 25 ou tiroir mobile, qu'il suffit de vider suivant les besoins. Le libre accès et la visite de tous ces organes est rendu possible par le montage amovible de la paroi du fond de la cabine.

30 Une sableuse munie de ces perfectionnements réunit donc les avantages de fonctionner sans autre élément que l'air comprimé, aspirant et projetant le sable, qui se trouve

ainsi effectuer un circuit complet et sert jusqu'à complète pulvérisation. Elle permet en outre, en plus de son rendement élevé, le 35 filtrage total des poussières supprimant ainsi toute gêne pour le personnel ou les voisins des usines.

On comprendra mieux l'invention en se référant au dessin annexé dans lequel : 40

La fig. 1 montre une vue en coupe de profil de la sableuse, et

La fig. 2 montre une vue en coupe de face de la même machine.

Les références indiquées en lettres ont 45 trait aux dispositifs connus de la sableuse Maillard, et celles indiquées en chiffres sont relatives aux nouveaux perfectionnements.

On voit en fig. 1, la sableuse constituée par une cabine 1 métallique de préférence, 50 à l'intérieur de laquelle une tuyère *a* à laquelle aboutit une tuyauterie d'air comprimé *b*, entraîne le sable aspiré par un autre tuyau *c*, dans le réservoir de la cabine.

Le débit d'air comprimé est réglé par le 55 robinet à poussoir *d*, commandé par la pédale *e* et le câble *f*.

Une fois le travail accompli, le jet de sable, brisé par le pan coupé *g*, tombe dans le fond 3 de la cabine 1. L'air comprimé, en 60 se détendant, s'échappe suivant le sens de la flèche *h* en entraînant toujours une certaine quantité de poussière provenant de l'objet dépoli.

Prix du fascicule : 5 francs.

Best Available Copy

Cet air est dirigé par un collecteur d'échappement 5, et le courant d'évacuation est activé par un éjecteur *g*, branché sur une dérivation *h* de la tuyauterie d'air comprimé, et commandé proportionnellement par le câble *f* agissant par un levier *i* sur un robinet *j*. L'éjecteur *g* agit dans une sorte de cheminée *k* terminant le collecteur d'échappement 5.

Autour du dit collecteur on fixe par un collier ou autre 6 un ou des sacs filtrants 7 retourné et suspendu par un câble 8, renvoyé autour d'une poulie ou autre 9.

La texture du sac 7 est telle que celui-ci laisse passer l'air, mais retient toutes les poussières que ce dernier contenait.

Lorsque l'on veut nettoyer le sac, on agit par petites secousses sur le câble 8. Les poussières tombent alors dans un tiroir ou boîte mobile 10, qu'il ne reste plus qu'à vider.

Le libre accès du ou des sacs et de leurs attaches est rendu possible par la fixation amovible de la paroi de fond 11, au moyen de charnières, boulons, écrous à oreilles, ou tous autres dispositifs convenables 12.

La fig. 2 représente la sableuse de face de manière à montrer le dispositif de filtrage assuré par deux sacs 7 et 7'.

Ce nombre de sacs peut du reste être aug-

menté suivant le travail et la capacité de la machine. Leur tension peut de même être assurée par une ou plusieurs poulies 9 et 9'.

Bien entendu ce dispositif de dépoussiérage de l'air peut s'appliquer à tous modèles de sableuse. La matière des sacs filtrant, leur dispositif d'attache et la tension peuvent être infiniment variés, sans changer le principe de l'invention.

RÉSUMÉ.

Perfectionnements aux machines à sabler en cabine, assurant le filtrage de l'air s'échappant après travail, de manière à retenir, contre les faces d'un ou de plusieurs sacs filtrants, entourant le collecteur d'échappement, les poussières dont cet air était chargé.

Le ou les sacs filtrants étant suspendus, par un système de câbles et poulies, au-dessus de tiroirs mobiles, lesquels recueillent les poussières et permettent de les évacuer, lorsqu'on les fait tomber en secouant les sacs.

Pour permettre d'accéder facilement à ces divers organes, le fond de la cabine est rendu amovible par tous moyens appropriés.

M. J.-F.-E. VINCENT.

Par procuration :
H. SOUVERAIN.

Fig. 1

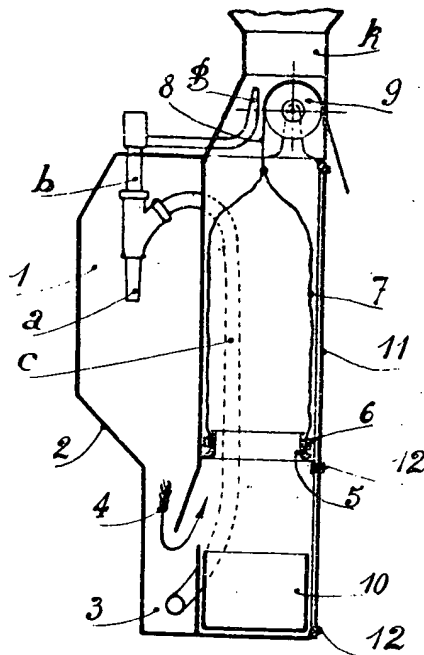
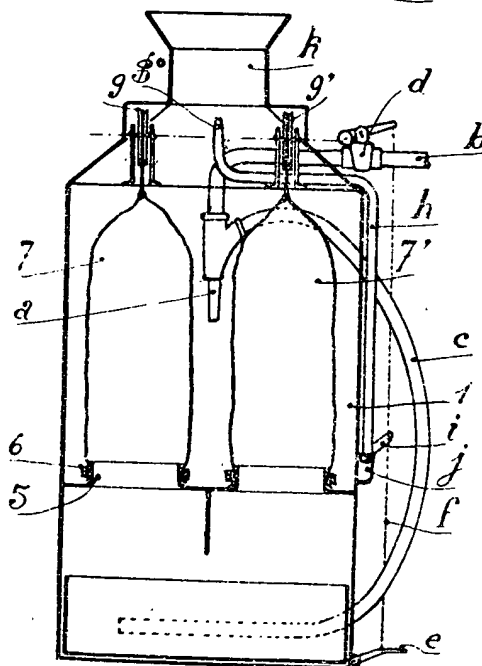


Fig. 2



Best Available Copy